

La préoccupation grandit dans le monde pour la propagation du virus Zika



Par Guillermo Alvarado

L'Organisation Mondiale de la Santé, l'OMS, a déclaré cette semaine une alerte sanitaire mondiale suite à la propagation rapide du virus Zika, ainsi que son possible lien avec des cas de nouveaux nés souffrant de microcéphalie et d'autres troubles neurologiques chez des patients adultes.

Jusqu'à présent, l'Amérique Latine est la région la plus affectée par ce virus, surtout le Brésil, mais il existe une grande préoccupation aussi en Asie, particulièrement en Inde où l'on trouve couramment le moustique tigre aedes, agent transmetteur de la dengue et du zika, dans des zones densément peuplées ayant des indices de pauvreté très élevés.

Ces derniers jours, des cas importés ont été dépistés dans une trentaine de pays européens dont l'Espagne, la France, l'Allemagne et l'Irlande. Le Bureau de l'OMS dans ce continent a lancé un appel à prendre des mesures à l'approche du printemps, saison où le moustique prolifère, ce qui fait craindre l'apparition de nouveaux cas.

Même si jusqu'à présent, le moustique est considéré comme le principal vecteur, la communauté scientifique a exprimé son inquiétude après l'annonce d'un cas aux États-Unis dont la contagion s'est produite par voie sexuelle.

Tarik Jasarevic, porte parole de l'OMS, a déclaré que cette information est venue démontrer qu'il est nécessaire d'étudier s'il y a diverses formes de contagion y compris de la mère à l'enfant et à travers les transfusions de sang .

Au Canada, les autorités sanitaires ont interdit aux personnes ayant voyagé dans des pays où le zika est présent, de donner du sang dans un délai de 21 jours.

Un chercheur de l'Université étasunienne de Columbia sur des maladies infectieuses, a recommandé que tout le sang pouvant être administré à des femmes enceintes devrait être l'objet de tests pour dépister la présence du virus. Le virus Zika, peut provoquer de graves malformations du fœtus.

La maladie provoquée par le virus zika n'est pas une nouveauté. Le microorganisme a été découvert dans les années 40 du 20^e siècle dans la forêt Zika, en Ouganda, d'où son nom. Les premiers cas chez des êtres humains ont été décelés dans ce pays et en Tanzanie en 1952.

Une souche est présente dans des pays asiatiques. Des épidémies ont eu lieu en Nouvelle Calédonie, en Polynésie française et en Micronésie, dans le Pacifique..

Jamais auparavant cependant, il n'avait été associé à des malformations génétiques, comme il est arrivé au Brésil où les cas de microcéphalie sont montés en flèche dans les zones où le Zika est présent. Plus de 400 cas de [microcéphalie](#) ont été confirmés après des tests pratiqués sur 113 cas des 4 783 suspects. 17 sont liés au virus.

Le manque d'un vaccin et d'un traitement spécifique ne permet pas le contrôle de l'épidémie. Les médecins prescrivent uniquement des médicaments pour alléger les symptômes, dont la fièvre modérée, les douleurs musculaires et articulaires, les céphalées, les troubles de l'estomac et les éruptions cutanées.

Il ne faut pas oublier que les trois quarts de personnes infectées n'ont pas de symptômes, de telle sorte qu'ils ignorent qu'ils sont infectés, ce qui peut accélérer la transmission.

Il s'agit sans aucun doute d'un nouveau défi à relever par l'Humanité, dont la réponse doit être coordonnée et globale, surtout en ce qui concerne la lutte contre le vecteur, en brandissant toujours le principe selon lequel la précaution est le meilleur des médicaments.



Radio Habana Cuba